

Statut du français langue étrangère en milieu scolaire algérien au cycle primaire

Hanane Aicha Mahmoudi

Université Oran 02

Abstract :

The french language has changed its position in Algeria at the same time of the political changes. Obviously, it passed from being a national language to a second language and actually as a foreign language. These changes has a direct and a negative repercussions on the french language position within the different educational ground and especially at the primery level of the algerian school. Among the massif contrabuting factors that led to this fact we can depict the reducing of both teachers and learner's schedule of french language. Also, the undergoing training of teachers remaind totaly scientific instead of being didactical. Inshort, the didactic content modification that occured in the school books, on follow to the political changes (minister of education), arabisation and the new technology's.

Introduction :

La qualité de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère F.L.E.¹, fait partie des instructions officielles algériennes. Effectivement, l'état algérien insiste sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères, notamment la langue française devenue exigence politique puisque des « *des milliers d'enseignantes et d'enseignants ont été formés. Une infrastructure matérielle dense et largement répartie à travers le territoire national a été créée et un potentiel humain et institutionnel de grande envergure a été mis en place* »², car apprendre à parler des langues étrangères est un privilège et une véritable chance pour chacun. Il s'agit d'une compétence linguistique escomptée afin de faire partie d'une communauté puisque apprendre une nouvelle langue étrangère signifie l'adoption d'une nouvelle culture, mais également un nouveau comportement linguistique, dont la finalité est de doter les élèves d'une compétence de communication d'une ou plusieurs langues étrangères.

Le français langue étrangère en Algérie :

L'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie, débute dès la troisième année primaire et malgré son statut officiel de langue étrangère « *au même titre que*

¹ -Français langue étrangère.

² -Benbouzide (B.), (2009), La réforme de l'éducation en Algérie, Enjeux et réalisations, Casbah éditions, Alger, P.06

l'anglais et l'allemand »³, la langue française occupe officiellement le rang de deuxième langue L2, puisqu'à la différence de toutes les autres langues étrangères enseignées en Algérie, le français est une langue très souvent utilisée totalement ou partiellement dans le parlé quotidien des algériens, mais également dans plusieurs domaines professionnels dans lesquels nous constatons un véritable ancrage du F.L.E. dans toutes les administrations nationales et autres. Il s'agit d'un outil de travail impératif dans les négociations avec les différents partenaires sur le territoire national ou à l'étranger, et ceci malgré « *la politique d'arabisation entamée en 1964 par le président Benbella (...) et généralisée par le président Boumédiène (...) qui, dans son discours en 1975, lors de la conférence nationale du 14 mai sur l'arabisation a déclaré que : « la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer. Celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives* »⁴.

Le français langue étrangère en milieux scolaires :

En Algérie, l'enseignement/apprentissage de la langue française est obligatoire à tous les niveaux scolaires. Son enseignement débute à l'école primaire dès la troisième année et se poursuit les années scolaires suivantes, au cycle d'enseignement moyen (C.E.M), lycée, mais également dans toutes les filières de l'enseignement universitaire, et pas seulement, puisque l'enseignement de la langue française est également obligatoire dans les centres de formations professionnelles, les instituts et les centres de rééducation. Il est évident que ce butin de guerre « linguistique », est bien conservé dans la société algérienne grâce à son enseignement dans les différents établissements et niveaux scolaires. Effectivement, la langue française reste la seule langue étrangère à être dispensée dès l'enseignement primaire.

Le français langue étrangère à l'école primaire algérienne :

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère intervient après deux années de scolarité⁵ exclusivement en langue arabe. Puis, c'est au deuxième palier⁶ de l'enseignement

³-Ghettas (Ch.), (1998), « Les modalités de passage du vernaculaire à l'arabe standard dans le cadre scolaire chez l'enfant algérien de 5 à 7 ans », In. *Réflexions « L'école en débat »*, Casbah éditions, Alger, P.98

⁴-Akil (H.), (2012), *L'imaginaire linguistique de quelques journalistes algériens de la presse écrite francophone*, Mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, P.64

⁵-C'est le premier palier de l'enseignement primaire

primaire que les apprenants algériens sont initiés pour la première fois depuis le début de leur scolarité à cette langue étrangère. Cet enseignement se fait grâce à trois points essentiels pour l'apprentissage de la langue française :

1)-Le volume horaire :

Le volume horaire doit être largement suffisant pour enseigner/apprendre une discipline afin de la maîtriser. La langue française doit également bénéficier d'une masse temporelle importante afin que les apprenants algériens puissent maîtriser l'usage et les mécanismes de cette langue ; à laquelle est consacré en troisième année primaire trois (03) heures par semaine réparties sur quatre (04) séances de 45 minutes chacune seulement, contre 24 heures par semaine pour l'enseignement/apprentissage de la langue arabe. Alors qu'en quatrième et cinquième année primaire, l'enseignement/apprentissage de la langue française se fait en quatre (04) heures par semaines réparties sur trois (03) séances d'une heure trente chacune, contre 27 heures par semaine réservée à la langue arabe.

Tableau représentatif des volumes horaires du F.L.E. à l'école primaire en Algérie :

	<i>Langue arabe</i>	<i>Langue française</i>		
<i>3eme année primaire</i>	<i>24 heures/ semaine</i>	<i>03 heures/ semaine</i>	<i>04 séances/ semaine</i>	<i>45 minutes/ séance</i>
<i>4eme année primaire</i>	<i>27 heures/ semaine</i>	<i>04h30/ semaine</i>	<i>03 séances/ semaine</i>	<i>01h30/séance</i>
<i>5eme année primaire</i>	<i>27 heures/ semaine</i>	<i>04h30/ semaine</i>	<i>03 séances/ semaine</i>	<i>01h30/séance</i>

Le tableau ci-dessus démontre très clairement l'énorme différence entre le volume horaire de l'enseignement de la langue arabe et celui de la langue française, qui avec une simple opération de calcul totalise en troisième année primaire 12 heures d'enseignement/apprentissage de F.L.E par mois, contre 96 heures pour la langue arabe. Il

⁶-Troisième année de l'enseignement primaire

est de même pour la quatrième et cinquième année primaire puisque 18 heures sont consacrées à l'apprentissage de la langue française à chaque niveau, alors que la langue arabe dispose de 108 heures d'enseignement/apprentissage par mois. « *Nous constatons une diminution du volume horaire dans l'enseignement de la langue française* »⁷ par rapport à la langue arabe, « *on peut dire que l'enseignement du français en Algérie a pris un grand pas en arrière* »⁸ concernant le volume horaire réservé à cette langue. Il est évident qu'avec un minimum de temps les enseignants de F.L.E. n'arrivent pas au terme de l'année scolaire à atteindre tous les objectifs escomptés, ainsi que leurs apprenants qui ne pourront pas par manque de temps, maîtriser toutes leurs acquisitions didactiques en langue française à cause de ce facteur temps « insuffisant ».

2)-La formation des formateurs :

L'enseignement de la langue française se fait dans la classe de langue grâce à des enseignants formés dans cette optique, malgré que beaucoup d'entre eux pensent que leur formation est théorique et non pas pratique et qu'elle est didactique et non pas pédagogique ; donc, ces derniers se retrouvent à s'auto former directement sur le terrain en sacrifiant sur le passage l'apprentissage leurs apprenants en langue française. Par conséquent, et afin d'assurer un meilleur apprentissage du F.L.E. aux apprenants algériens, la formation des formateurs devrait être une occupation urgente des autorités concernées en se concentrant sur des recherches concernant la formation des enseignants, car « *il serait aujourd'hui non seulement anachronique, mais presque irresponsable, pour l'école en tant que service public de l'éducation, de penser l'enseignement et la formation des enseignants sans relation avec les recherches en éducation* »⁹ ; il est nécessaire de se pencher sur cette question, car « *le monde enseignant et l'école se doivent de tirer tous les bénéfices possibles des recherches pour faire face aux défis qui accompagne le projet de garantir la réussite et l'inclusion scolaire, culturelle et sociale de toutes et de tous les élèves* »¹⁰. Donc, il est important d'exploiter ces recherches dans la formation des formateurs à deux niveaux différents à savoir la formation universitaire « *jugée insuffisante du moment que son objectif*

⁷-Azzouz (L.), (1998), « la problématique de la baisse du niveau scolaire », In. Réflexions « L'école en débat », Casbah éditions, Alger, P.54

⁸-Ghettas (CH.), Op.Cit., P.98

⁹ -Saury (J.), La recherche dans la formation des enseignants, Publié le 29 décembre 2015, site : Actions, Signification et apprentissage en EPS, consulté le 25.04.17 à 12h35

¹⁰ -Saury (J.), op.cit.

demeure l'acquisition de connaissances académiques »¹¹ ; et le recyclage pendant la carrière professionnelle des enseignants du français langue étrangère, car « *la formation continue vient pallier l'insuffisance de la formation initiale, ou remédier à une situation pédagogique qui ne donne plus ses preuves* »¹²

Il est évident que la formation des enseignants se répercute directement sur les résultats scolaires de leurs apprenants en classe de langue, c'est l'une des causes principales de l'échec de l'apprentissage du français langue étrangère à l'école primaire algérienne ; puisque jusqu'à aujourd'hui, les étudiants des départements de français en Algérie, reçoivent un apprentissage majoritairement en linguistique et en littérature en laissant une infime partie pour la didactique et la psychologie scolaire les seules disciplines relatives à l'enseignement sans être liées directement au terrain et à la pratique dans les classes de langues. C'est pourquoi, la formation des formateurs doit être ciblées car, « *on ne forme pas les enseignants de langue étrangère comme on forme les étudiants de langue étrangère (...) la prise en compte des contextes et de leurs particularités est primordiale pour la conception d'une formation des enseignants qui soit adaptée aux besoins du terrain professionnel de ces enseignants* »¹³

3)-Le manuel scolaire

Le manuel scolaire est également un facteur primordial et nécessaire à l'enseignement/l'apprentissage du français langue étrangère à l'école primaire algérienne. Il s'agit d'un outil didactique réservé à un usage scolaire, il est « *toujours selon les mêmes exigences, un écrit, rédigé, ordonné, discursif, exposant, de façon raisonnée et selon les conventions en usage. Un ensemble défini de connaissances devant servir de modèle à son utilisateur* »¹⁴. Par conséquent, le manuel scolaire doit évoluer parallèlement aux changements et évolutions technologiques tout en respectant les rythmes et les besoins didactiques des apprenants.

¹¹ -Dahoua (S.), (2016), « Quel dispositif de la formation des enseignants du primaire pour quelles compétences ? », In. IMAGO, Méthode et langues, N°15, Oran, P.146

¹² -Benamar (N.), (2017), « La professionnalisation de la formation des enseignants: Profil et identité », In. Revue Laros, Langues et littérature éthique et rhétorique, N°13, Ed.Dar ElQods, Oran, P.77

¹³ -Riget-Probahkaran (P.), (2011), La formation des enseignants langue étrangère (F.L.E.) en Malaisie : pour une didactique contextualisée, Thèse de doctorat, Site : ent, Thèses électroniques. Service commun de la documentation, Université de Strasbourg, Consulté le 24.04.2017 à 17h14.

¹⁴ -Despin(J-P.), Bartholy (M-C.), (1986), Lettre ouverte à ceux qui veulent tuer le livre scolaire, Albin Michel, Paris, P.22

Or, les différents manuels de F.L.E. à l'école primaire algérienne sont passés par divers changements politiques. Effectivement, l'indépendance, l'arabisation mais également la technologie et les installations successives de différents ministres de l'éducation sont une cause principale de la mauvaise qualité matérielle, scientifique et didactique des manuels scolaire de F.L.E., ils contiennent beaucoup trop de points négatifs qui entravent le bon l'enseignement/apprentissage. « *Les ouvrages actuellement disponibles dans nos écoles sont périmés. Et comme tout médicament périmé, ces livres sont aujourd'hui dangereux pour la santé de nos enfants* »¹⁵. Ainsi, il est nécessaire de faire appel à des concepteurs du domaine scolaire, afin d'élaborer des ouvrages didactiques dans le but de concilier le manuel scolaire de langue française avec l'école algérienne qui doit relever le défi des nouvelles technologies et de la modernité.

Conclusion :

Nous avons présenté à travers ce travail le statut de la langue française à l'école primaire algérienne. Un statut qui change politiquement et par conséquent, un changement didactique s'impose à plusieurs niveaux. Il est nécessaire d'arrêter des finalités et des objectifs qui permettront un meilleur enseignement/apprentissage du français langue étrangère, ces derniers doivent avoir à leur disposition un certain nombre de facteurs plus que nécessaire a savoir, l'augmentation du volume horaire consacré à l'enseignement du français langue étrangère. Mais encore, une meilleure formation des formateurs, et enfin mettre à la disposition des enseignants et de leurs écoliers des manuels scolaires de langue française élaborés par des gens du terrain qui seront confectionner un outil didactique adéquat.

¹⁵ -Benbouzid (A.), (Mai 2000), « Manuels scolaires », In. Liberté, Alger, P.01

Références Bibliographiques :

- Akil (H.), (2012), L'imaginaire linguistique de quelques journalistes algérien de la presse écrite francophone, Mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou
- Azzouz (L.), (1998), « La problématique de la baisse du niveau scolaire », In. Réflexions « L'école en débat », Casbah éditions, Alger, 158 pages
- Benbouzid (B.), (Mai 2000), « Manuels scolaires », In. Liberté, Alger.
- Benbouzid (B.), (2009), La réforme de l'éducation en Algérie, Enjeux et réalisations, Casbah éditions, Alger, 319 pages
- Benamar (N.) (2017), «La professionnalisation de la formation des enseignants : Profil et identité » In.Revue Laros, Langues et littérature éthique et rhétorique, N°13, Ed.Dar ElQuds, Oran, 452 pages
- Dahoua (S.), (2016), « Quel dispositif de la formation des enseignants du primaire pour quelles compétences ? », In.IMAGO, Méthode et langues, N°15, Oran, 229 pages
- Despin (J-P.), Bartholy (M-C.), (1986), Lettre ouverte à ceux qui veulent tuer le livre scolaire, Albin Michel, Paris, 180 pages.
- Ghettas (CH.), (1998), « Les modalités de passage du vernaculaire à l'arabe standard dans le cadre scolaire chez l'enfant algérien de 5 à 7 ans», In. Réflexions « L'école en débat », Casbah édition, Alger, 158 pages
- Riget-Probahkaran (P.), (2011), La formation des enseignants de français langue étrangère (F.L.E.) en Malaisie : pour une didactique contextualisée, Thèse de doctorat, Site : ent, Thèses électroniques, Service commun de la documentation, Université de Strasbourg, Consulté le 24.04.2017 à 17h14.
- Saury (J.), La recherche dans la formation des enseignants, Publié le 29 décembre 2015, Site : Actions, Signification et apprentissage en EPS, consulté le 25.04.17 à 12h35.

MAHMOUDI Hanane Aicha,

Maitre Assistante "A",

Université Abdelhamid Ibnu Badis Mostaganem,

Domaine de recherche: didactique du F.L.E,

Email : hananemahmoudi27@gmail.com

